

Cohabitation entre chien et chat : comment faire les présentations ?

Première partie

L'habituation « à distance » est une des phases d'observation indispensable.



JASMINE CHEVALLIER

Lorsqu'un chien arrive dans un foyer qui possède déjà un chat, ou vice-versa, l'organisation des premières rencontres est importante. L'équipe vétérinaire est souvent sollicitée sur ce sujet, à l'accueil ou en consultation généraliste. Quelques données et repères doivent être dispensés afin d'aider les propriétaires à procéder au mieux pour optimiser l'entente future entre les animaux.

Le chien et le chat ont chacun des caractéristiques différentes, propres à leur espèce, à l'origine de beaucoup d'incompréhensions.

Tout d'abord, les chats considèrent naturellement les chiens comme des prédateurs potentiels. En présence d'un chien inconnu, un chat se sent d'abord en danger et va avoir tendance à fuir le plus vite possible. La plupart des chiens présentent par ailleurs un réflexe de poursuite très développé : quand un objet ou un animal en mouvement passe devant leurs yeux, ils courent derrière ; joggers, vélos et ballons déclenchent ce réflexe et la vue d'un chat qui défile a le même effet.

Réflexe de poursuite et prédation ne sont pas forcément associés : un chien peut courser un chat sans avoir de motivation à le chasser au sens littéral (il n'y a pas forcément mise à mort +/- ingestion). Néanmoins, pour le chat, être poursuivi par un chien

est un événement hautement sensibilisant : le chat mémorise l'épisode et va l'anticiper lors des rencontres suivantes, en augmentant fortement sa distance de sécurité vis-à-vis du chien.

Autre source de quiproquo : les chiens et les chats ont des codes de communication différents. Le chien, animal social, utilise des signaux d'apaisement, des postures, de l'appel au jeu pour entrer en contact. Le chat, animal territorial, ne communique pas de la même façon et reste insensible à ces postures qu'il ne comprend pas, sauf s'il a côtoyé des chiens depuis son plus jeune âge et appris à décoder les attitudes canines. Les postures du chien et du chat ont aussi parfois des significations opposées. Être sur le dos par exemple est souvent lié à une posture d'apaisement ou de soumission chez le chien, tandis que chez le chat, la posture est défensive et préalable à l'agression.



Dr Jasmine Chevallier
Vétérinaire comportementaliste
600 route de Bandol
83270 St Cyr sur Mer
jas.cheval@free.fr

L'AGRESSION REDIRIGÉE DU CHAT

■ Lorsqu'un chat est stressé, son irritation augmente et son niveau de tolérance global diminue. Il devient plus susceptible de déclencher des agressions par irritation, qui ne visent pas toujours l'objet de son énervement. Il peut donc arriver que le chat, stressé par la présence du chien, agresse ses propriétaires. Dans ce cas, le chat ne doit pas être grondé, et encore moins poursuivi pour l'être. Il est important d'expliquer aux propriétaires qu'il ne s'agit pas d'un message que leur chat leur adresse (il ne leur « en veut » pas, il n'essaie pas de « se venger » ! Le chat doit être isolé quelques heures, et les propriétaires devront apprendre à respecter le besoin d'isolement du chat soumis à un stress transitoire.

Favoriser les rencontres précoces

Ces « malentendus » peuvent être compensés par une socialisation précoce. Plus le chien et le chat se sont rencontrés tôt dans leur développement, plus ils seront capables d'interagir entre eux de façon amicale, malgré des modes de communication différentes. Ce processus s'appelle la socialisation, elle intervient avant 3 mois environ chez le chat et avant 4 mois environ chez le chien.

Le processus de socialisation amène le jeune animal, chien ou chat, à considérer comme « amies » les espèces qu'il rencontre dans son jeune âge. La socialisation à une espèce donnée débouche sur deux compétences importantes : pouvoir communiquer et pouvoir tisser des liens sociaux avec les membres de cette espèce.

Pour une socialisation optimale, les rencontres doivent être faites dans un milieu ouvert (la prise de distance doit être possible), les premières expériences doivent être agréables et suffisamment répétées pour une habitude durable. L'adoption concomitante d'un jeune chiot et d'un jeune chaton permet souvent de remplir ces critères : les jeunes animaux, curieux et joueurs, ont alors toutes les chances de partager de bons moments ensemble, plus facilement que si l'un des deux est déjà adulte.

Lorsque la rencontre est plus tardive, après la période de socialisation, ou si l'un des deux animaux est adulte, la découverte et l'acceptation restent



JASMINE CHEVALIER

possibles mais les amitiés sont plus aléatoires. La mise en confiance réciproque dépend de la capacité d'adaptation du chat (certains ont une forte propension à la confiance, d'autres moins), et du self-control du chien.

▲ Plus le chien et le chat se sont rencontrés tôt au cours de leur développement, plus ils seront capables d'agir entre eux de manière amicale.

Une habitude « à distance »

De manière générale, lors d'une première rencontre entre un chien et un chat, quel que soit leur âge, c'est toujours le chien qui devrait être immobile, assis ou couché sur ordre, ou tenu en laisse. Si le chien s'agite, s'approche trop brusquement ou pire, essaye de courser le chat, ce dernier va mémoriser ce premier contact comme très négatif et les rencontres suivantes seront encore plus difficiles.

La règle d'or : le chat doit être libre de ses mouvements

Le chat doit impérativement être libre de ses mouvements : il doit pouvoir fuir si la présence du chien lui est insupportable, il doit pouvoir se cacher ou se réfugier en hauteur. Pendant la phase de découverte, le chat doit toujours avoir la possibilité de « régler la distance » lui-même, de choisir son degré d'approche et d'exploration, à son rythme et sans contrainte.

Ainsi, c'est une très mauvaise idée de tenir le chat pour qu'il se fasse renifler

par le chien ! Ce type de situation effrayante et fermée peut être à l'origine d'agressions très violentes, soit sur le chien, soit sur les personnes présentes.

Pour les chats, l'habitude « à distance » est une des phases d'observation indispensable : le chat est plus à l'aise s'il peut d'abord s'habituer à l'odeur, au bruit et à la vision du chien, avant d'envisager un contact direct.

Les propriétaires doivent vérifier qu'il existe des cachettes sous les meubles, en hauteur, etc. Ils peuvent également organiser des accès réservés au chat dans certaines pièces ou vers l'étage, par exemple, à l'aide de barrière type barrière de sécurité pour enfant. Ces dispositifs sont autant de garanties pour le chat qui, sécurisé par un repli possible, pourra progressivement s'approcher de plus en plus près du chien.

Laisser du temps au chat

La patience est de mise, il est peu probable que chien et chat s'entendent dès le premier jour. La phase d'observation à distance par le chat dure souvent quelques jours. Pendant cette période, le chat est souvent aussi distant avec les humains. Les propriétaires doivent être rassurés sur le fait que le chat ne leur fait pas « la tête » et ne leur « en veut » pas : il s'agit simplement des manifestations d'un stress lié à la modification de l'environnement (social, voire territorial). Les propriétaires doivent donc respecter le besoin d'isolement du chat. Ils ne doivent pas le forcer au contact, ni avec eux ni avec le chien. Ils doivent aussi organiser des périodes d'isolement du chat, par exemple dans une pièce fermée à laquelle le chien n'a pas accès, au cours desquelles ils pourront plus facilement interagir avec leur petit félin en lui proposant ce qu'il apprécie : câlins, aliment, jeu, etc. ●

LA RÈGLE DES « 3 F » : FREEZE, FLIGHT ET FIGHT

■ Face à un événement qui fait peur, le chat (comme le chien) a trois façons principales de réagir :

- *freeze* : c'est le fait de s'immobiliser, de se tétaniser,
- *flight* : c'est l'évitement brutal de la situation par une fuite souvent très impulsive,
- *fight* : c'est le déclenchement d'une agression défensive dont l'objectif est de faire cesser le contact effrayant.

Chez le chat, face à une peur intense, le freezing n'est pas la modalité privilégiée.

Le chat, par son statut de proie potentielle, déclenche facilement une fuite pour une mise en sécurité à distance, caché ou en hauteur.

Quand la fuite n'est pas possible (milieu fermé, chat coincé, maintenu), le chat va agresser ; ces agressions commises dans un contexte de peur sont souvent très mal contrôlées et donc très violentes.

À suivre dans le prochain numéro : Les risques pour le chien et pour le chat